

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les lettres de Gaspard Monge](#)[Collection 1796-1799 : Monge commissaire de la République française](#)[Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts](#)
[Prairial an IV - vendémiaire an VI](#) Item 70. Monge à Catherine Huart (1748-1847), sa femme

70. Monge à Catherine Huart (1748-1847), sa femme

Auteurs : Monge, Gaspard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Transcription & Analyse

Transcription linéaire de tout le contenu

Rome, le 21 ventôse de l'an V de la République française

J'ai fait, ma très chère amie, ta commission de Louise pour les cordes de harpe^[1], je les ai mises dans une petite boîte, avec une lettre pour elle et j'en ai chargé le citoyen Marmont, aide de camp du général en chef, qui a dû les porter au quartier général, d'où il te les enverra par la première occasion.^[2]

Notre besogne se fait ; mais ce sera encore long. 8 millions sont déjà partis à compte de la contribution ; nous serons incessamment appelés pour recevoir les diamants et autres pierres provenant des trésors et des tiaras qui sont dépecées; on ajoute à cela quelques lettres de change et le tout pourra bien faire en tout 15 millions.^[3] Ce sera bon pour faire retirer nos troupes de Foligno à Macerata^[4]; mais les autres 15 millions seront bien difficiles à arracher. Ce n'est pas la bonne volonté qui manque, du moins jusqu'à présent. Mais quand on a fait déjà quelques tours au pressoir, ceux qu'on fait ensuite ne produisent pas autant.

Dans notre premier voyage, nous avons fait tout notre travail sur les livres orientaux.^[5] Il nous restait à faire celui sur les livres grecs, latins, etc. Nous nous en occupons actuellement, mais cela va lentement. Malgré cela nous nous flattons tous que dans trois mois nous serons hors de ce pays-ci.^[6] Nous le désirons tous ; d'abord pour nous rapprocher de tout ce qui nous est cher ; et ensuite pour quitter un pays que la misère menace, et que le gouvernement, toujours aussi sot, aussi ignorant et aussi aveugle sur ses propres intérêts, ne cherche pas à égayer.

Nous attendons ce soir ou demain le reste de la commission, dont une partie revient de Mantoue et dont l'autre était restée à Bologne.^[7] Ce sera cinq personnes de plus; nous serons ici fort nombreux. Cela meuble le palais de l'Académie de France qui est actuellement très vivant. ^[8]

Le citoyen Kreutzer, grand violon, adjoint à la Commission, brille ici par son talent et par ses connaissances en musique.^[9] Il est supérieur à tous les Romains qui sont

fort étonnés que les Français les surpassent même en ce genre.

Ah ma chère amie, la réputation des Français est bien grande et bien belle en Italie. Les derniers journaux que nous avons lus nous ont fait grand plaisir. Il paraît que les Français de l'intérieur deviennent enfin sensibles à la gloire dont les armées les couvrent malgré eux. On croit d'après les mesures que prend le Directoire s'apercevoir qu'il sent sa propre force, et cela fait espérer que cette belle République tiendra.

Adieu, ma chère amie, je t'embrasse bien tendrement, ainsi que Louise, Paméla,[\[10\]](#) Fillette et tout son ménage.[\[11\]](#)

Monge

[À la citoyenne

Monge

Rue des Petits Augustins n°28

à Paris]

[\[1\]](#) Louise MONGE (1779-1874). Voir les lettres n°20, 39 et 95.

[\[2\]](#) Auguste-Frédéric Louis VIESSE de MARMONT (1774-1852) aide de camp du général Bonaparte. Voir les lettres n°66 et 81.

[\[3\]](#) Sur les indemnités à payer par Rome voir les lettres n°65, 66, 71, 73, 75, 77, 79, 81 et 93.

[\[4\]](#) Cela est relatif à l'article 15 du traité de Tolentino : « L'armée française évacuera la province de Macerata, à la réserve d'Ancône, de Fano et de leur territoire, aussitôt que les cinq premiers millions de la somme mentionnée à l'article 12 du présent traité auront été payés et délivrés. »

[\[5\]](#) Voir les lettres n°23, 25, 26 et 27. Sur la poursuite de la tâche avec les manuscrits grecs et latins, voir les lettres 79, 99, 100, 104, 110, 111, 113, 114 et 120.

[\[6\]](#) Le choix des manuscrits est arrêté le 20 messidor an V [8 juillet 1797]. Voir la lettre n°111. C'est quatre mois plus tard que Monge est le dernier membre de la commission à quitter Rome après l'encaissement des manuscrits le 26 messidor an V [14 juillet 1797]. Voir les lettres n°113 et 114.

[\[7\]](#) Berthélemy est resté se rétablir à Bologne. Voir les lettres n°51, 53, 54, 58 et 81.

[\[8\]](#) La palais Mancini. Ils sont soixante français à Rome. Voir la lettre n°66.

[\[9\]](#) Rodolphe KREUTZER (1766-1831) il est adjoint à la commission en février 1797.

Voir la lettre n°66.

[10] Louise MONGE (1779-1874) et Marie-Élisabeth Christine LEROY (1783-1856).

[11] Anne Françoise HUART (1767-1852), son mari Barthélémy BAUR (1752-1823) et leur fils Émile BAUR (1792- ?).

Auteur(s) de la transcription Dupond, Marie

Auteur de l'analyse Dupond, Marie

Relations entre les documents

Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts □ **Prairial an IV - vendémiaire an VI**

Ce document a pour thème CSA- Italie (Membres) comme :



[66. Monge à sa femme Catherine Huart.](#) □

Ce document a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme :

e — Man

[23. Monge à sa femme Catherine Huart](#) □



[25. Monge à sa femme Catherine Huart](#) □

Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts □ **Prairial an IV - vendémiaire an VI**



[53. Monge à sa femme Catherine Huart](#) □

a pour thème CSA- Italie (Membres) comme ce document

e — Man

[100. Les Commissaires au ministre des relations extérieures](#) □

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document



[104. Monge à sa femme Catherine Huart](#)

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document



[110. Monge à sa femme Catherine Huart](#)

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document

e — Man

[117. Monge au ministre des relations extérieures](#)

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document

e — Man

[139. Monge au ministre des relations extérieures](#)

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document

e — Man

[26. Monge à sa femme Catherine Huart](#)

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document

e — Man

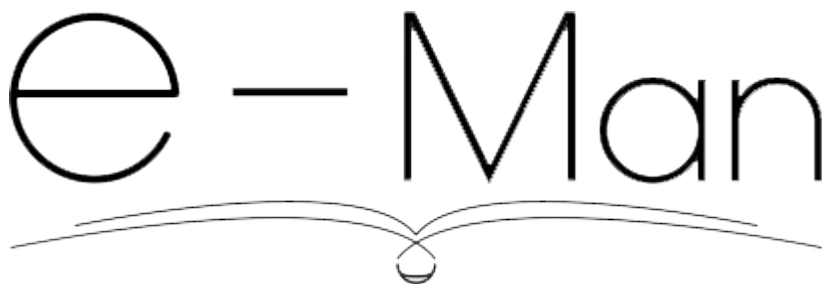
[27. Monge à sa fille Émilie Monge](#)

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document



[76. Monge à Catherine Huart \(1748-1847\), sa femme](#)

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document



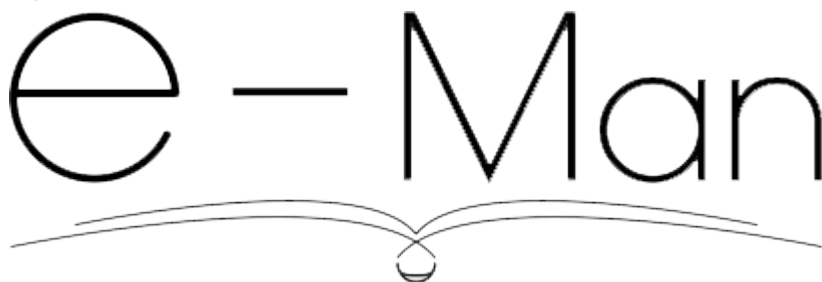
[79. Monge pour les commissaires aux sciences et aux arts au ministre des relations extérieures](#)

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document



[93. Monge à sa femme Catherine Huart](#)

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document



[99. Monge à sa femme Catherine Huart](#)

a pour thème CSA- Italie (Saisies) comme ce document

Présentation

Date 1797-03-11

Date du calendrier révolutionnaire 21 ventôse an V

Genre Correspondance

Sujets

- Commission des sciences et des arts (Italie)
- Vie familiale

Mentions légales

- Fiche : Marie Dupond (UDPN/USPC); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
- Images : Collections École polytechnique (Palaiseau, France). Reproduction sur autorisation.

Éditeur de la fiche Marie Dupond (UDPN/USPC); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Contributeurs

- Dupond, Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Information générales

LangueFrançais

CoteIX GM 1.105

Collation1 double folio ; 230 x 190 mm

Etat général du documentBon

Localisation du document

Bibliothèque centrale de l'École polytechnique / Centre de Ressources Historiques.
(Palaiseau, France).

Les mots clés

[Commission des sciences et des arts \(Italie\)](#), [Vie familiale](#)

Informations éditoriales

PublicationInédit.

DestinataireHuart, Catherine (1748-1847)

Lieu d'expéditionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/11/2016 Dernière modification
le 11/02/2022

Rome le 21 Ventose de l'an 5^e de la République française 108

J'ai fait, mes très chers amis, les Commissaires de Suisse pour les Cordes de harpe; je les ai mis dans une petite boîte, avec une lettre pour elle. Oh j'en ai chargé le Cit. Marmont aide de camp, du général en chef qui a dû les porter au quartier général, d'où il te les enverra par la première occasion.

Notre besogne se fait; mais cela sera encore long. 6 millions pour des parties à Comptes de la Contribution; nous serons incessamment appelés pour relever les diocèses et autres papiers provenant des trésors et des thésauriers qui sont dépensés; ~~mais~~ on ajoute à cela quelques lettres de change et l'on peut bien faire environ sept cent 15 millions; ce sera bien pour tenir retues nos troupes de Fribourg à Malévrate; mais les autres 15 millions paraissent bien difficiles à arracher. Ce n'est pas la bonne volonté qui manque du moins pas qu'à présent; mais quand on se fait des quelques-uns au-
jourd'hui, ceux qui en font ensuite ne produisent plus autant.

Dans notre premier voyage mes amis font tout notre travail sur les livres orientaux. Il nous restait à faire celui sur les livres grecs; latins, &c. nous nous en occupons actuellement; mais cela va lentement. Malgré cela nous nous flatterons tous que dans trois mois nous serons hors de ce pays et nous le désirons tous, ~~pour~~ d'abord pour nous rapprocher de tout ce qui nous est cher; et ensuite pour quitter un pays qu'on ne peut se vanter, et que le gouvernement ~~français~~ toujours aussi sot, aussi ignorant et aussi aveugle sur ses propres intérêts, ne cherche pas à éclairer.

Nous attendons le soir ou demain. Le reste des commissions, d'une autre partie
vient de Montone et d'une l'autre est restée à Bologne. A force cinq
personnes de plus ; nous sommes ici fort nombreux. Mais meuble le palais de
l'academie de France qui est actuellement tres vivante.

Le Cit. Creutzer grand violon, adjoint à la commission brille ici
par son talent et par ses connaissances en Musique. Il est supérieur à tous
les Romains qui lui font donner que les français des journaux ont même
en la genre.

Ah macher amie, la réputation des français est bien grande et
bien belle en Italie. Les derniers journaux que nous avons lus nous ont
fait grand plaisir. Il paraît que les français de l'intérieur de la ville
enfin sensibles à la gloire de nos armées les louent malgré eux. on craint
d'approuver les mesures que prend le Directoire s'apercevant qu'il fait les
propres, et cela fait espérer que cette belle République tiendra.

Adieu, Macher amie, je t'embrasse bien tendrement, ainsi que Louis
pauvre, Mlle Trillette et tout son ménage.

C. Monge